

SOCIÉTÉ. Une charte nationale de bientraitance a été votée par l'Assemblée plénière des évêques

De la maltraitance à la bientraitance

BIENTRAITANCE, tel est le titre d'un intéressant document sur le site sante.gouv.fr

Ce néologisme est le contraire de maltraitance. C'est, dit Larousse, le fait de bien traiter un enfant, une personne âgée ou dépendante, un malade etc. C'est aussi l'ensemble des bons traitements eux-mêmes.

Révélation

Dans l'Église catholique, cette notion de bientraitance correspond à une prise de conscience, mais surtout manifeste une réelle volonté de changement des esprits et des pratiques, un souci urgent de vigilance et de formation.

Après la série de scandales de pédo-criminalité, de révélation et de procès qui ont sidéré les fidèles, porté le discrédit sur l'institution Église et déconsidéré le clergé, bien au-delà des murs des églises, la première réaction a été la mise en place, le 8 février 2019, de la CIASE, Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église, présidée par Jean-Marc Sauvé et, après deux ans et demi de travaux, la publication de son rapport, le 5 octobre 2021, salué pour son sérieux et son objectivité.

En Allemagne, en Irlande, aux États-Unis, des enquêtes similaires ont déjà été menées. En Espagne, il a fallu attendre octobre 2023. À chaque fois les victimes se comptent par milliers. Les personnes responsables de ces actes criminels doivent être jugées et punies, les victimes reconnues et indemnisées, en dépit des lenteurs et des réticences.

Mais il faut aussi un changement du comportement tant des individus que de l'institution. Une charte nationale de bientraitance a été votée par l'Assemblée plénière des évêques en novembre 2021, juste après la publication du rapport de la CIASE. Ce document national, nécessaire, est insuffisant : chaque diocèse doit s'approprier le rapport et la charte pour aboutir à quelque chose de concret et de local.

Groupe de bientraitance

C'est ainsi qu'a été créé, fin 2021, par Laurent Le Boulc'h le groupe de bientraitance dont le travail s'inscrit dans les préconisations du rapport de la CIASE. Il a pour objectif la prévention par la formation. Cela passe par l'élaboration d'une feuille de route qui établit ce

qu'est un comportement adapté et ajusté avec des mineurs et des personnes vulnérables.

Parler de bientraitance quand il s'agit de lutter contre la pédocriminalité peut paraître léger, mais le but est de déclencher une dynamique pour sensibiliser le plus grand nombre à cette question ; il faut nourrir cette prise de conscience collective pour que chacun agisse à son niveau, reste vigilant et se forme pour éviter des relations malsaines, voire criminelles.

Le 30 mai dernier, a été dispensée une première formation aux animateurs et aux coordinateurs de doyennés qui sont en lien avec des collégiens et des lycéens sur le thème : « À l'école de la bienveillance, travailler la juste posture dans la relation avec les jeunes. » Un des enjeux de cette formation était de comprendre que la maltraitance ne concerne pas que des prêtres pédophiles, mais que la bientraitance concerne tout le monde. Nul besoin d'être un pervers pour avoir un comportement inadapté.

Et maintenant ?

Avec Grégoire Cador, le nouvel évêque, deux nouvelles

dates sont retenues : le mardi 28 mai, un après-midi de sensibilisation pour les prêtres et les coordinateurs jeunes de doyenné ; et le samedi 16 novembre, une journée de formation pour toutes les personnes (prêtres, consacrés, diacres, laïcs) qui sont au contact de jeunes mineurs et de personnes vulnérables dans le cadre d'une paroisse, d'un service, d'un mouvement etc. Toute personne intervenant auprès d'enfants ou de personnes vulnérables devra avoir participé à ces formations, avoir signé la charte de bientraitance diocésaine et fournir un extrait de casier judiciaire.

Former, prévenir, lutter contre la maltraitance, c'est la raison d'être du groupe bientraitance, qui répond à toute demande : [secretariat évêché : 02 33 76 70 70](mailto:secretariat.evêché@diocese50.fr).

Il ne faut pas le confondre avec la cellule d'écoute que peuvent contacter les victimes ou les témoins d'actes de maltraitance : Cellule d'écoute paroles de victimes : [06 38 52 60 33](tel:0638526033) - paroledevictimes@diocese50.fr

O. et D.DELAUNEY



→ Greuze. « Jeune fille à l'oiseau mort », ou l'innocence assassinée.

En plus de l'évêque et du vicaire général, quatre laïcs parmi les intervenants

En plus de l'évêque et du vicaire général, le groupe est composé de quatre laïcs :

Catherine Mahieu (Avranches), ancienne directrice d'hôpital, responsable bénévole (2016-2022) de la pastorale de la santé pour le diocèse, a travaillé sur la vulnérabilité et sur la mise en place d'un accueil ajusté des personnes adultes en situation de fragilité.

Marie-Emmanuelle Marchand (Coutances), éducatrice en foyer de l'enfance avant d'être appelée à prendre des

responsabilités diocésaines.

Jérôme Fouquet, formateur et enseignant, diplômé en philosophie, psychologie et coaching, a travaillé sur la notion de juste posture dans la relation. Il a déposé un dossier à la CIASE pour une personne proche

Benoît Lacroix infirmier en milieu psychiatrique. À ce titre, il est très bien formé sur la manière de prendre soin des personnes vulnérables. Il exerce son métier et sa fonction de diacre à Carentan.



→ Marie-Emmanuelle Marchand



→ Jérôme Fouquet



→ Benoît Lacroix



→ Catherine Mahieu

Billet spirituel

La peur, épreuve de la foi

Il n'y a pas si longtemps, on se plaignait que le moral fût morose : peut-être les dernières et charmantes syllabes de ce mot en atténuant la triste signification. Aujourd'hui, trouver de bonnes nouvelles est un exploit. Les multiples tempêtes du monde ont fait sombrer beaucoup dans la détresse et la désespérance. Nombreux ceux qui ont plongé, de manière imprévisible, « sous le seuil de la pauvreté » dit-on pudiquement. Cata-

strophes et crises se succèdent, se télescopent, de l'agriculture, du climat, donnant le sentiment d'être dans l'œil d'un cyclone géant. Le monde, les institutions, les États, rien, ni personne n'est à l'abri. L'Église elle-même doit apprendre à panser ses blessures. Les guerres, le terrorisme, la violence partout, y compris à l'école, sous forme de harcèlement ou, pire, de vengeance meurtrière : qui aurait imaginé pareil déchaînement ? Si le

pape François a pu inventer la terrible expression de « guerre en morceaux », il faut le reconnaître, les morceaux sont très gros et menaçants. La morosité est loin : tant de victimes sous les bombes, tant de prisonniers d'idéologies et de dictatures mortifères. On n'en est plus à la course aux armements mais à la question : qui va utiliser en premier ces redoutables machines sorties de l'intelligence des hommes ? Certains accusent : si Dieu

existait ? D'autres se souviennent : « Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ? ». De la morosité à la peur, puis à l'angoisse : l'épreuve de notre foi est là. Pour en sortir, l'espoir, fabrication simpliste de notre raison, ne suffit pas, il faut l'espérance qui est grâce reçue d'en haut.

Sœur Michèle-Marie
Abbaye bénédictine
Notre-Dame de Protection
de Valognes

Info diocèse

Sur votre agenda

- « Que notre joie demeure », un film en hommage au père Jacques Hamel qui sera projeté au cinéma CGR Odéon à Cherbourg, le samedi 6 avril à 20 heures Tout public dès 15 ans.

- « Au commencement le vert était dans la pomme », une pièce de théâtre enthousiaste et humoristique. Spectacle donné vendredi 26 avril à 20 h 30, salle Félix-Violette à Saint-Fromond, entre Saint-Lô et Carentan. Tout public dès 8 ans.



Témoin
d'un événement ?

Contactez-nous
via notre page Facebook
ou par mail : redaction.locale@lapressedelamanche.fr

LA PRESSE
DE LA MANCHE